

Beligasses, anis,
 Escarduças, couma se pot pas creire;
 Un d'aqueles, un beligas,
 Lou pus garut, lou mai jouinas,
 Dins tout aco sbrava,
 Tabe, lou mestre lou badava,
 Era, tabe, das mai recabalas.
 Agnèl de lach, libre e foulas,
 Trepava après sa maire
 Tetan tout soun sadoul,
 Quant lous dau mèma crei, pecaire,
 Eroun desmamas, beléu lou soul
 Noun saguet das destètadisses.
 Anouje, mai,
 Aqui, bèn de bon biai,
 Ie coutèlèroun lous anisses;
 Un cop Beligassou,
 Pourtava un coulassou,
 Ounte penjoula una esquileta,
 E dau coupet fins au couard
 Quatre floucadassas en rengueta;
 Pioi, la natura, per sa part,
 Fourbian, d'el, toutes las enganas,
 I'e fai creisse un parel de Banas,
 Glenadas dor lous ausidous,
 Qu'ai-çai, per tem, faran de poulis tourtious;
 Front redoun, col garrut, cambeta e bata fina,
 Pitre larguet, longas d'esquina,
 Enfin, èra fait au pincèl.
 Toujour en capa dau Troupel,
 Dau mèstre reçaç d'afflatadas,
 De bons croustets, de braves grans de sau,
 Dau tems que sus tout lou bestiau
 Tomba de cops à revèssadas.
 Malur as chins, as couassiès,
 Goujats ou bassibiès,
 Se las denassas ou la biha
 Ou lou gres que la man rebiha
 Avien adus l'agnelou banudet.
 Lous soubriès, per pas descoumplaire,
 I'e dounavoun poudet
 D'ana, veni, tout faire,
 E l'agnel s'atrapava ous.
 Encara mai qu'embe de favous talas,

plaisir à voir. — C'est parmi ceux-là que vous auriez vu — Beligas, 20 Anis, 21 éveillés que c'est incroyable; — Un de ceux-là, un bélièr, le plus robuste, le plus jeune, — donnait encore tout cela, — aussi le maître en était fou. — Il était, aussi, des mieux partagés; — agneau de lait, libre et folâtre, — courant après sa mère tétant tout son soul, — quand ceux de la même année — étaient sevrés, — il fût peut-être le seul qui ne fut jamais soumis au sevrage, anouge, 22 encore. — La, bien gentiment, — on lui façona la laine, une fois Beligasson, il portait un petit collier — ou était suspendu une clochette, — et du cou jusqu'à la queue, — quatre houppes à la file. — Puis, la nature à son tour, — écartant de lui toutes les tares, — lui fait pousser une paire de cornes, — inclinées vers les oreilles, — qui avec le temps feront de jolies tortillades. — Front bombé, cou robuste, jambes et pieds fins, — large poitrail, le dos long, — enfin il était fait au pinceau. — Toujours à la tête du troupeau, — du maître il reçoit des caresses, — de bons croustons de pain, de gentils grains de sel du temps que sur tout le bétail — les coups tombent à verse. — Malheur aux chiens, aux conassiers 23, — Goujats 24 ou bassibiers 25, — si les dents ou la trique — ou le caillou que la main lance — avaient atteint le petit agneau cornu, — les domestiques, pour ne pas déplaire, — lui donnaient le pouvoir d'aller de venir, de tout faire, et l'agneau se trouvait heureux. — D'autant plus qu'avec de telles faveurs au lieu d'être fier et d'en abuser comme font beaucoup d'a-